

{jfallternative}226|content|Sorry, dieser Artikel wurde noch nicht in Ihre Sprache übersetzt.
Versuchen Sie es erneut. Sie sollten admin wenden, es zu tun :-){/jfallternative}

RL du 15 novembre 2012

**Matter
vice champion
de Lorraine**

VOILE. La dixième édition du championnat HN France (interséries habitables) du Grand Est organisée, comme chaque année, autour d'un circuit de quatre régates dans quatre lieux différents : lacs d'Orient et du Der en Champagne-Ardenne, lac de Madine (Lorraine) et lac de Plabsheim (Alsace) a rassemblé 66 équipages. C'est Brigitte Dossmann en Maradeur (AS Mantaise de voile) qui décroche le titre de championne de Lorraine suivie par le Lorrain Francis Matter (SN Madine) à bord d'un Flyer 5500 et par Bernard Bausmayer (CNA du Der) en First 300. Au pied du podium, on retrouve Jean-François Cour (CYV Moselle), le président de la ligue lorraine de voile et son Express 600 talonné par un autre Mosellan, Bertrand Baumann (CYV Moselle) en Flyer 5500.

■ ENVIRONNEMENT

quatorze millions d'euros investis en

Madine se jette à l'eau

Une première tranche de travaux devrait doter, d'ici 2014, le Lac de Madine d'une infrastructure d'accueil, avec commerces et plage de sable fin. Objectif : relancer l'attractivité du site.

Après les paroles, les actes. « L'aménagement de Madine, on en a parlé, Christian [Namy] et moi, pour la première fois en 2005. Alors c'est vrai qu'on s'est, peut-être, un peu trop agité ». S'il bat sa coulpe, considérant que le seul reproche pouvant lui être adressé, « c'est le temps perdu », Jean-Pierre Masseret veut croire que, cette fois, une étape décisive vient d'être franchie.

Après des années d'atermolement, Madine s'apprêterait, enfin, à changer de peau. Rejoignant, hier, Christian Namy, président du conseil général de la Meuse, sur la rive du lac à Nonsard, le patron de la Région Lorraine y a dévoilé la teneur des futurs aménagements prévus en bord de lac. Le projet porte sur la réalisation de deux phases, pour un investissement global public-privé espéré à 60 M€. La première étape consiste en 14 M€ de travaux (50% conseil régional, 40% conseil général et 10% en autofinancement).

« Au coup par coup »

Conséquence, l'été prochain, l'accès par Nonsard sera fermé au public – seul, l'arrivée par Heudicourt sera autorisée – afin de permettre la construction des bâtiments qui abriteront une galerie marchande, une maison des promenades, un restaurant, un atelier de réparation des bateaux... et une plage de sable. Agrandi, le port sera doté d'une cinquantaine d'anneaux supplémentaires, offrant un potentiel d'accueil de 350 bateaux environ.

Créé dans les années 1970, comme réservoir pour la Ville de Metz, le plan d'eau de 1 100 hectares pourrait ainsi renouer avec le succès public. C'est du moins l'objectif affiché conjointement par Masseret et Namy qui déplorent une nouvelle baisse de fréquentation du site cet été. « Le bon mois d'août ne rattrape pas les mauvais mois



L'un des aménagements prévus à Madine consistera à créer une promenade pour rejoindre lui-même agrandi d'une cinquantaine d'anneaux supplémentaires.

de juin et juillet », confirme Sylvain Denoyelle, président du syndicat mixte de Madine.

Ce désamour des estivants, le président du Département de la Meuse l'attribue en partie à l'héritage d'un passé, qui décidément ne passe pas ! Fustigeant le manque de cohérence d'aménagements consentis « au coup par coup » et « sans lende-

main », Christian Namy veut y mettre bon ordre. Convaincu qu'une fois bouclée, la première tranche séduira les investisseurs privés qui se jetteront dans l'aventure de la seconde phase. Laquelle se concentrera alors sur l'hébergement. « Nous voulons permettre aux Lorrains qui éprouvent des difficultés à partir en vacances de venir ici en pas-

ser, sans pour autant rien sacrifier à la qualité », résume Masseret.

Sylvain Denoyelle insiste sur la volonté des acteurs de redéfinir un positionnement permettant d'en finir avec « l'incohérence marketing » qui a, jusqu'ici, caractérisé la politique de promotion du site. Bref, positionner Madine à l'égal du Der,

en Haute-Marne, bénéficié d'un 95 M€ ! En conclusion, Thomas, vice-président de la Région Lorraine en charge de la promotion, pousse ce cri du cœur : « Nous n'avons pas la mer à Madine ». A un ciel sans nuage.

Xavier



VOILE

REPUBLICAIN · LORRAIN Du 31 mai 2012

open 470 à m

Dériveur for ever

Première étape du circuit national 470 Promo Tour, l'Open de la Mirabelle a réuni 69 équipages. Le Français Bernard Boime et son coéquipier Gilles Espinasse terminent troisièmes au général et premiers Français.

PC course de Madine, 15h45. La huitième et dernière boucle est bouclée. Bernard Boime se présente pour élarger. Troisième au classement général avec son coéquipier Gilles Espinasse, il fait partie de ces mordus, ceux qui, malgré les années, continuent de sillonner les routes de France et d'Europe, le bateau accroché au camion. La combinaison en néoprène sur la banquette arrière comme une seconde peau, un autre soi qui, tous les week-ends ou presque, à la barre de son dériveur, joue avec le vent, le déchiffre, le décode, le capture.

Quarante ans que ce Francilien qui en a quinze de plus navigue. « J'ai commencé avec mon frère Gilles, en vacances, en Normandie. Nous avons tout de suite accroché », se souvient Bernard. Et de poursuivre : « J'ai eu très vite un bateau, un 420, pour mon BEPC. » Et c'était parti pour « une vingtaine d'années de courses ». Intégré au Pôle espoir d'Hyères en 1988, le tout jeune ingénieur en aéronautique bénéficiant d'un contrat de travail aménagé pour les sportifs de haut niveau prépare les Jeux Olympiques de Séoul. « Nous naviguions six à huit heures par jour, 150 jours par an », précise le barreur. Et de remarquer : « C'est un bagage technique qui nous sert encore aujourd'hui. » Présent à toutes les grandes régates nationales ainsi qu'au championnat du monde Master – « un championnat pour les vieux comme moi »,

s'amuse Bernard, il n'est pas encore prêt à passer au confort. À troquer son dériveur léger pour un habitable lesté. « Tant que j'ai la condition physique suffisante, je continue », martèle-t-il.

« Nous l'avons laissé sur place »

Champion de France en 1983, puis triple vainqueur du championnat du monde Master en 1995, 2001 et 2007, il sera en Italie cette année pour « s'amuser », « se régaler » et pourquoi pas « s'imposer » une fois encore. Pliant son foc minutieusement, le visage serein du compétiteur qui a rempli son contrat, il se refait le film du week-end. « Samedi, il y a eu beaucoup de vent. Je sais qu'il y a eu pas mal de casse. Nous, nous avons terminé derrière deux équipages allemands. Dimanche, mauvais départ. Nous avons été disqualifiés sur une manche pour avoir franchi la ligne avant le signal... Nous avons pris 70 points de pénalités. Ce qui au final n'a pas trop pesé puisque nous nous sommes maintenus sur le podium. Et enfin, hier, nous savions que les deux Allemands de tête étaient trop loin, par contre, celui qui nous talonnait, nous l'avons laissé sur place. » Une belle troisième place, « sans regrets » et Bernard Boime de préciser : « C'est déjà bien d'être capable de tenir la dragée haute à de jeunes équipages super-entraînés. »

Catherine PILET.



Les Franciliens Bernard Boime (à gauche) et Gilles Espinasse se sont classés troisièmes de l'Open de la Mirabelle à Madine.

Les sœurs Osswald, premier équipage lorrain

Licenciées au Cercle de Yachting à voile de Moselle (Metz-Olgy), les Messines Elisa et Juliette Osswald, quatrièmes puis sixièmes de l'Open de la Mirabelle en 2010 et 2011, ont tenu leur rang de meilleur équipage lorrain mais ont reculé au classement en ne pointant, cette année, qu'à la neuvième place. Manque d'entraînement ? Pas seulement car comme le souligne le président de la Ligue lorraine de voile, Jean-François Cour, « le niveau a considérablement augmenté ces deux

dernières années. Cela tient principalement à la présence des Allemands. » Premiers et deuxième de France, les équipes allemandes ont placé cinq de leurs bateaux dans les dix premiers.

Les autres Lorrains classés derrière les Osswald sont Gildas Sagot et Louise Wasth. La Société Nautique de Basse Moselle (SNBM) est représentée par Gael Milani du Club nautique lorrain.